

QUATRIEME FORUM INTERNATIONAL DES ONG PARTENAIRES OFFICIELS DE L'UNESCO

Siège de l'UNESCO, Paris, 29-30 juin 2015

LE ROLE DES FEMMES DANS LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE

NOTE CONCEPTUELLE

La pauvreté recule mais les inégalités persistent entre les régions et les groupes d'individus. La pauvreté n'est pas que financière mais elle est aussi multidimensionnelle et signifie l'exclusion sociale, économique et politique.

Pourquoi s'interroger sur le rôle des femmes dans la lutte contre la pauvreté ? Cette question en amène une autre : pourquoi parle-t-on du rôle des femmes plutôt que de celui des femmes et des hommes ? La réponse est que ce sont les femmes qui sont les plus touchées par la pauvreté et notre approche de la question a été induite par ce constat.

Selon les rapports des Nations Unies, 70% des personnes pauvres dans le monde sont des femmes, et la majorité des 1,5 milliard de personnes extrêmement pauvres vivant avec moins d'un dollar par jour dans le monde sont des femmes.

Parmi les femmes les plus vulnérables et pauvres on distingue différents groupes : celles qui élèvent seules leurs enfants (selon les chiffres du NWLC *Census Poverty Data* de 2012, 56.1% des enfants pauvres sont élevés dans un foyer dirigé par une femme), les plus âgées, les victimes de discrimination raciale, celles qui vivent dans des zones rurales ou reculées comme en Inde, en Afrique, ou dans les Caraïbes, les victimes des catastrophes naturelles, des conflits (en République démocratique du Congo, en Centrafrique, au Mali) et de violence conjugale. On parle des facteurs aggravants et de la féminisation de la pauvreté car le taux de femmes pauvres reste toujours plus élevé que celui des hommes avec une stagnation voire une situation qui s'aggrave dans certaines régions comme l'Afrique sub-saharienne ou le sud de l'Inde.

L'année 1975, célébrée comme Année internationale de la femme, fut un tournant dans l'histoire des femmes car elle fut suivie par la Décennie internationale de la femme (1976-85) décidée lors de la Conférence de Mexico, la création de la Commission pour l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes de 1979 (CEDAW) et les Conférences internationales de Copenhague (1980), Nairobi (1985) et Beijing (1995) où les organisations féminines du monde entier se sont mobilisées pour faire pression sur les gouvernements afin qu'ils s'attaquent au problème de la pauvreté et des inégalités

économiques que subissent les femmes. La Déclaration et le Programme d'action adoptés le 15 septembre 1995 par la Conférence mondiale sur les femmes fixent des objectifs pour améliorer le statut de la femme, dont 35 concernent l'accès des femmes pauvres au crédit et 17 autres portent sur la création d'emplois et autres stratégies pour éradiquer la pauvreté.

Les Objectifs de Millénaire du Développement ont repris les recommandations des conférences internationales et plus particulièrement, en ce qui concerne les femmes, l'OMD 3 pour l'égalité de genre et de l'autonomisation des femmes. Si de réels progrès ont été accomplis pour l'éradication de l'extrême pauvreté (OMD 1), l'accès universel à l'éducation primaire pour filles et garçons (OMD 2) et pour la santé maternelle(OMD 5), on ne peut que déplorer aussi la régression de ces acquis dans certaines régions pour des raisons diverses (conflits, catastrophes naturelles, fondamentalisme religieux, etc.), et la féminisation de la pauvreté liée à la persistance d'obstacles qui continuent à priver les filles du droit d'accès aux études secondaires et à une éducation de qualité dans certaines régions, et les femmes, d'un accès aux postes de pouvoir économique et politique, de façon globale.

Malgré les mesures adoptées en faveur des femmes et leur mobilisation croissante de par le monde - et le succès de la Commission sur le statut de la femme (CSW) qui se tient tous les ans depuis 1946, pendant 15 jours aux Nations Unies à New York en est d'ailleurs la preuve irréfutable - la pauvreté continue à affecter les femmes de façon disproportionnée.

Les inégalités persistantes et endémiques basées sur le genre, s'ajoutent aux inégalités dues à l'appartenance sociale, ethnique, culturelle, religieuse et géographique qui sont autant de freins à la cohésion sociale et au développement.

Le moment est venu avec la 59^e CSW qui célèbre le 20^e anniversaire de la Conférence de Beijing (Beijing +20) et à la veille du nouvel agenda de l'après-2015 pour un développement durable, de faire le bilan et de remobiliser les gouvernements, les organisations internationales, les ONG et la société civile dans son ensemble pour démontrer que l'avenir de la planète dans un environnement durable dépendra de l'inclusion des femmes au même titre que celle des hommes dans la société, ce qui signifie la mise à plat des obstacles qui empêchent la femme de jouir de ses pleins droits et la privent ainsi de sa contribution au développement.

Le Forum sur « Le rôle des femmes dans la lutte contre la pauvreté » veut démontrer par des données et des faits avérés dans différentes régions du monde que non seulement les femmes sont à la fois les premières victimes de la pauvreté et les premières à trouver des systèmes de survie, grâce à une résilience et une solidarité face à des situations extrêmes, mais aussi qu'elles seront les actrices du changement pour peu que l'on veuille atteindre l'objectif de développement de l'agenda post-2015 d'une société juste, inclusive et durable où elles sont sur un pied d'égalité avec les hommes.

Ce Forum sera l'occasion pour les participants d'écouter de nombreux témoignages et de voir des vidéos montrant les actions d'ONG sur le terrain, dans différents pays ; il apportera des preuves de l'inventivité des femmes face à la pauvreté et permettra de dégager des actions concrètes et innovantes, en matière de lutte face aux différentes formes de pauvreté pour les modéliser.

Le Forum se déroulera sur deux jours avec des interventions d'orateurs/oratrices, des séances thématiques et également des tables rondes autour des meilleures pratiques des ONG en matière de lutte contre la pauvreté pour démontrer que l'avenir d'un développement durable dépendra de l'égale participation des hommes et des femmes dans la société, à condition d'éliminer les obstacles qui empêchent les femmes d'exercer pleinement leurs droits et de participer au développement de la communauté au niveau local et global.

28.04.2015